

Achèvement de la lecture

Au contraire de l'opinion colportée par ceux qui s'en prétendent les spécialistes, et de quelques autres, nous tenons que l'analyse connaît son achèvement légitime. Ce n'est pas une fin. A partir de cet achèvement, les choses peuvent continuer indéfiniment mais elle ne seront jamais plus comme avant. Le terme d'achèvement est l'équivalent en français du terme que recherchait Freud pour bien dire ce qu'il en est de la fin d'une analyse. Un mot qui serait pour le couple *endlich-unendlich* ce qu'est *unheimlich* dans l'usage de l'allemand pour le couple *heimlich-unheimlich*, un mot qui dit à la fois familier et étranger.

L'achèvement, ce n'est ni la fin, ni la terminaison, c'est l'accomplissement de la psychanalyse.

Cette situation tient au fait que les ignorants méconnaissent ce qu'est l'achèvement d'un espace localement compact en topologie. La droite infinie par exemple peut être compactifiée en un cercle par l'adjonction d'une lettre, le point à l'infini. Le cercle est l'achèvement de la droite infinie, comme la sphère est l'achèvement du plan infini. C'est un espace fermé sans bord qui insiste. Le plan projectif est l'achèvement de la bande de Möbius. Seul y persiste un bord qui consiste si on réoriente ces objets. La curiosité structurale tient au fait que l'espace projectif est aussi un achèvement du plan.

L'analyse s'achève avec Lacan dans sa doctrine. Elle est maintenant achevée.

Notre lecture aussi passe par ce moment avec la structure que nous avons mise à jour dans cet ouvrage. Rien n'objecte à ce que la lecture reprenne et qu'il soit suivi d'autres ouvrages du même genre. Cet achèvement ne contredit pas la notion d'incomplétude avec la notion de coupure (Lacan utilise le bord qui consiste pour soutenir l'intelligence de cette situation).

Mais pour cela, il fallait distinguer dès le début, comme Lacan nous l'indique, entre folie et causalité mentale, puisque les mêmes restent en-deça de l'analyse à son entrée faute de cette distinction.

Ils veulent aller trop vite, ce qui a pour résultat une stagnation de l'expérience qui se traduit par l'absence de la pratique effective du discours analytique.

Celui-ci a été inventé par Freud et fondé par Lacan, mais reste vide dans les faits en dehors de ce que nous tentons d'esquisser, comme une indication pour l'avenir. Ceci dit très poliment, compte tenu du narcissisme du groupe, mais fermement puisque cette situation doit être dénoncée.

Pour convenir à nos propres critères, ne pas être fou, nous nous sommes refusés à entrer dans un règlement de comptes avec les autres ni ne cherchons à convaincre quiconque, nous constatons seulement des faits et sommes engagés dans cette tâche, dès maintenant, sans attendre, avec ceux qui veulent s'y mettre.